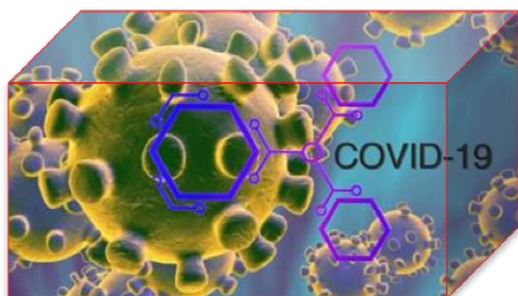


Les enseignements du coronavirus



A l'instar des H1N1 et grippe aviaire, le Covid-19 sème le trouble, le doute, l'angoisse, la peur dans le milieu colombophile. Non aux pigeons, mais cette fois bel et bien aux amateurs.



Les plus hautes instances politiques et scientifiques du pays ont décrété un confinement de la population suite aux ravages du Covid-19, Cette décision sanitaire, inéluctable, incontournable, à respecter scrupuleusement, exerce des répercussions dans les colombiers.

La donne change d'abord ! Par temps de H1N1 et de grippe aviaire, le pigeon se trouvait confiné. Par contre, par temps de coronavirus, l'amateur l'est devenu et le restera encore un certain temps. A chacun son tour en quelque sorte !

Clap de fin ou de faim ? La saison est chamboulée, est-elle pour autant compromise ? Seul le mot d'ordre « *rester positif* » s'apparente à une certitude, même si le sport colombophile pèse très peu en pareille circonstance dans les médias qui, de toute évidence, ont d'autres chats à fouetter. Les amateurs disposent de temps, leurs colombiers représentent une aubaine, une porte de sortie même si l'espace offert est restreint et une bouffée d'oxygène transgressant la morose routine.

Un défi. La réflexion et l'imagination des amateurs sont dès à présent réquisitionnées pour éviter de compromettre le peu de campagne qui risquerait d'être organisé. Etre opérationnel sans tarder devient un impératif pour combler le désir de jouer.

Des enseignements. « *Toute médaille a son revers* » ! Ce dicton qui le dit autorise à tirer quelques enseignements du « *cauchemar* » vécu. La pandémie permet d'abord aux amateurs de choyer leurs protégés, ce qui n'était pas nécessairement le cas, pour raisons professionnelles bien souvent, lors des précédentes préparations des campagnes. Le pigeon ne se plaint pas du temps attribué au temps pour le lui accorder. Surpris, il apprécie sans nul doute la présence répétée de son mentor cherchant à s'occuper. L'espoir d'une redécouverte des valeurs fondamentales de la colombophilie existe. Il faut espérer qu'il ne soit pas simplement virtuel.

La fédération ne reste pas en reste. Via son site officiel <https://www.kbdb.be/fr/591-2/>, elle communique des directives adaptées à la situation vécue. Ainsi :

1. *L'administration générale RFCB continue, en matinée, à vous rendre les services habituels en privilégiant, bien entendu, les contacts par mail nationale@rfcb.be, par téléphone 02/537.62.11 ou par envois postaux. Précisons tout de même que les commandes (colsons en plastique, bagues,...) sont traitées via B-post car celles-ci ne peuvent plus être enlevées au siège national.*
2. *Les permanences des secrétariats provinciaux en Flandre sont suspendues du 1er avril jusqu'à la fin des mesures de confinement.*
3. *Les colombophiles, dont le pigeonnier n'est PAS situé à leur domicile, sont autorisés à prendre soin et à nourrir leurs pigeons, à une distance maximale de 100 kilomètres de leur domicile. Il faut néanmoins être en possession d'une copie de leur liste au colombier afin que la police puisse constater que ce déplacement est essentiel.*
4. *En ce qui concerne l'enlèvement d'un pigeon égaré et acheté, la RFCB a obtenu que ces enlèvements soient à considérer comme « un déplacement essentiel ». Lors de la transaction, les mesures de « distances sociales » (1,5m) doivent impérativement être respectées. Le pigeon/les pigeons doivent être mis, dans un panier, à l'extérieur de la maison de la personne visitée. Le propriétaire pourra prendre son/ses pigeon(s) et le/les mettre dans son propre panier. Il vous est conseillé d'emporter une copie du communiqué de presse du 30 mars 2020 sur ce sujet (voir site RFCB) ainsi que votre licence RFCB, le titre de propriété de votre pigeon égaré ainsi que le courriel, les SMS concernant le dossier relatif au(x) pigeon(s) qui nécessite(nt) votre déplacement. Cela vous évitera des problèmes, en cas de contrôle de police.*
5. *Depuis le 18 mars, les entraînements des pigeons sont interdits. Il est toujours possible pour le colombophile de laisser voler ses pigeons du pigeonnier!*
6. *Les locaux des sociétés ne peuvent être ouverts aux publics (colombophiles ou non) concernant les couplages des bagues, l'art. 30 § 1 du RSN est clair : « L'interconnexion entre le code de la bague électronique et la bague d'identité du pigeon doit être effectuée dans une société affiliée auprès de la RFCB, en son local et sous la surveillance d'au moins 2 responsables et moyennant une installation homologuée et annuellement agréée par le Conseil National Consultatif pour Système de Constatation Electronique. ».*
7. *Depuis le 12 mars et ce jusqu'à nouvel ordre, tous les enlogements pour entraînements, concours de pigeons voyageurs sont supprimés. Les entités provinciales qui désirent modifier leurs programmes/calendriers du mois d'avril sont priées d'envoyer les modifications au Président du Comité Sportif National.
Les entités provinciales habituées à organiser des concours le samedi peuvent envisager un lâcher le dimanche.*

Sources : <https://www.kbdb.be/fr/591-2/>

Des changements à venir. C'est une évidence criarde, toutes les colonies sont concernées. Les purs « vitessiers » sont pour l'instant les plus « frappés » car ils se trouvent en « première ligne », directement et durement impactés par les restrictions dues au confinement. Leurs pigeons étaient prêts car ils avaient normalement suivi la « procédure » classique leur assurant une mise en forme dès l'ouverture des hostilités. Le temps écoulé ne se rattrape pas. L'ouverture et la fermeture de la campagne française sont réglementées, non « extensibles ». Aussi, le temps des adaptations, d'idées inédites sorties de l'imaginaire (nouveaux accouplements...) devient le quotidien de chaque amateur. Pour, en priorité, impacter le

déclenchement de la mue, temporiser au mieux l'influx nerveux des volatiles dans l'espoir de pouvoir, dans un avenir le plus proche possible, reprendre sans encombre la compétition. De préférence dans des conditions optimales selon le plan de relance qui sera programmé.

Le regard de Peristeri. Adepte du grand demi-fond, Peristeri ne déroge pas pour l'instant à



sa gestion habituelle. Ainsi, après une mise en commun des couples en début février, il vient, le 28 mars dernier, de procéder à de nouveaux accouplements qui dureront normalement sept jours. Les veufs effectueront par la suite une seule volée par jour avec toutefois une innovation à la clé sous la forme d'une période imposée d'obscurcissement. Le but poursuivi est évidemment de « garder des plumes » en cas d'ouverture des concours ! L'alimentation revue est plus légère qu'à l'accoutumée, varie toutefois en fonction des températures.



Se rendre chez des marchands d'aliments est toléré. Aussi, il s'avère prudent de déposer un double de la liste au pigeonnier dans la boîte à gants de la voiture. Cela permettra de justifier le déplacement en cas de contrôle. Les pensées des amateurs doivent aussi se tourner vers leurs voisins, et en particulier vers les colombophiles âgées. Un coup de téléphone, une course, une marque d'attention nourrissent l'amitié qui parfois au préalable, par manque de temps disponible, ne parvenait pas à éclore au grand jour. Le coronavirus oblige à prendre des décisions rationnelles, rapides... c'est un autre enseignement.

Les jeunes effectuent leurs sorties l'après-midi en cette fin mars, par temps clair cependant un peu froid. Rien de plus normal à vrai dire en cette période. Un dicton ne suggère-t-il pas de ne pas se découvrir d'un fil en avril ? L'obscurcissement annuel imposé a débuté le 24 mars suite aux volées relativement bonnes.

Et la suite ? Un compte à rebours est lancé dont la fin n'est pas encore connue. « *Pourra-t-on jouer ?* », c'est la question qui circule en priorité sur toutes les lèvres. Les annulations d'épreuves dans d'autres domaines sportifs la crédibilisent. Dans l'affirmative, il faut être dès à présent convaincu que les nécessaires aménagements ne plairont pas à tout le monde.



Premiers visés... les championnats tant convoités par une frange de colombophiles. Les adeptes de la vitesse sont résignés à ce sujet. Quid des nationaux et des internationaux ? Difficile à prendre position. Tout dépendra des levées de confinement non seulement dans le pays, mais surtout en France...



Suite aux pertes très limitées, les pigeonniers sont très peuplés, alimentent pour l'heure le commerce des graines. Ce n'est qu'un pan très limité de l'activité commerciale colombophile car, en certains endroits, le manque de performances réalisées risque de provoquer le ralentissement du négoce de pigeons.

Que le Covid-19 décrié, non dangereux pour les animaux, ne cède pas le relais à la grippe H5 N8. Ce serait à désespérer de tout ! Croisons les doigts !